

Pistes de travail et actions concrètes pour favoriser l'intégration et la réussite scolaire d'une élève immigrée

Cette stratégie a été produite par un groupement transnational d'écoles participant au projet School Safety Net. La stratégie vise à résoudre le scénario de cas intitulé « **Difficultés d'intégration d'une jeune réfugiée albanaise** ».

Attitude et comportement du protagoniste

Réactions des participants

La transition n'a pas été préparée entre le centre pour réfugiés et l'école. De ce fait, l'attitude agressive de la jeune fille apparaît compréhensible, voire normale.

En effet, ne pas connaître la langue du pays d'accueil peut influencer sur le comportement de l'élève primo-arrivant (agressivité, décrochage scolaire, perte d'estime de soi...).

Stratégies à mettre en place

Les difficultés qu'éprouve la jeune fille témoignent des nombreux obstacles auxquels l'élève primo-arrivant est généralement confronté à son arrivée à l'école.

Pour s'intégrer et réussir sa scolarité, nous pensons que cette jeune fille va devoir mettre en place différentes choses :

- **Apprendre la langue du pays d'accueil** (étape 5 « Guidelines élèves immigrants »)
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=5
- **Trouver sa place dans le groupe-classe** (étapes 6, 7.6 et 8 « Guidelines élèves immigrants »)
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=6
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=7
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=8
- **Suivre des remédiations scolaires** (étape 7 « Guidelines élèves immigrants »)
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=7

Cela suppose qu'elle prenne conscience des **obstacles à l'intégration** (étape 1 « Guidelines élèves immigrants ») http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=1) (étape 1 « Guidelines élèves immigrants ») et qu'elle accepte le **choc culturel** de son nouvel environnement (étape 2 « Guidelines élèves immigrants »). http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=2).

Elle devra donc développer sa résilience (faculté d'adaptation), elle apprendra à gérer ses émotions et ses sentiments dans sa relation avec les autres (étapes 2.4, 9 et 10 « Guidelines élèves immigrants ») http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=2
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=9
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=10.

Elle va devoir réussir à rebondir pour retrouver **l'estime et la confiance en soi** qu'elle semble avoir perdues. Pour accomplir ce cheminement, elle devrait être accompagnée par des professionnels de l'éducation et de la santé mentale.



Apprendre la langue du pays d'accueil

Si cette élève rencontre des difficultés dans son apprentissage de la langue, elle ne doit pas hésiter à en parler au professeur. Il est toujours possible de suivre des cours individuels complémentaires.

Elle devrait aussi saisir chaque occasion d'apprendre la langue du pays en regardant la télévision, en lisant, en rédigeant des listes de courses quand elle va au magasin, en allant à la bibliothèque, etc.

Accepter le choc culturel

Il est important que cette élève immigrée puisse être fière de sa langue et de sa culture et puisse les partager avec les autres (nourriture, objets, chansons, instruments, festivals, etc.).

Réciproquement, elle doit aussi s'intéresser à la langue et à la culture de son pays d'accueil et pouvoir partager avec les autres ce qu'elle trouve différent et difficile dans cette nouvelle culture. Il est donc important qu'elle ne s'isole pas, mais au contraire qu'elle s'expose à différents contextes qui lui permettront de s'adapter positivement à son nouvel environnement.

Se sentir bien à l'école et dans le pays d'accueil

Si cette élève ne se sent pas à sa place à l'école, il existe des programmes où elle pourra s'inscrire. Il y a des centres sociaux qui peuvent l'aider à mieux s'intégrer à l'école par diverses activités, des associations et organismes publics qui soutiennent les projets individuels. Il y a aussi des associations culturelles où elle pourra apprendre des techniques de communication qui ne sont pas seulement scolaires. Pour obtenir ces aides, elle peut demander conseil aux enseignants ou aux conseillers scolaires.

Aller vers les autres

Émigrer nécessite de grands efforts pour aller à la rencontre des autres.

Cette élève a besoin de rencontrer d'autres personnes, de se faire de nouveaux amis, de sentir qu'elle fait partie d'un groupe. Cela l'aidera à renforcer son estime de soi et son identité.

Elle pourrait par exemple intégrer différents réseaux (sportifs, associations de jeunesse...), participer à la vie scolaire et aux activités organisées par l'école (déléguée de classe, événements, groupe de théâtre...), participer aux activités et initiatives organisées par la communauté (club sportif, maisons de quartier ...)

Parler avec le professeur

Si elle ne comprend pas les cours, a besoin d'aide pour ses devoirs ou encore se sent mise à l'écart dans la classe, elle doit pouvoir en parler avec son professeur qui l'aidera à trouver un soutien approprié.

Dialoguer avec les parents

Elle doit aussi pouvoir parler avec ses parents de ce qu'elle apprend à l'école et partager des informations sur la culture scolaire. Ce sera l'occasion de repérer les moments de stress et les difficultés d'apprentissage qui pourront être résolus ensemble.

Attitude et comportement des condisciples**Réaction des participants**

La réaction de rejet du groupe-classe est compréhensible en l'absence d'information sur la situation particulière de la nouvelle élève. En outre, il est légitime que les condisciples réclament un climat de paix et d'harmonie au sein de la classe. Ces conditions sont indispensables pour permettre à chacun d'évoluer sereinement et de progresser dans ses apprentissages.

Stratégies à mettre en place

Il semble difficile de proposer des stratégies qui s'adressent directement aux condisciples car il incombe aux intervenants scolaires de créer les conditions favorables à une intégration harmonieuse des élèves immigrés au sein de la classe et de l'école.

Ainsi, nous pensons que le directeur et les enseignants en particulier vont devoir **travailler le « vivre-ensemble »** au sein du groupe-classe pour favoriser l'intégration de la jeune fille : accueillir la jeune fille dans la classe, favoriser le travail de groupe, la coopération entre élèves, construire une culture de classe de telle sorte que les élèves soient fiers d'y appartenir... (étape 7 « Guidelines enseignants »).

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=4&st=7.

Travailler le « vivre-ensemble » c'est aussi **cultiver la différence**, en valorisant les caractéristiques et l'héritage culturels des élèves immigrés et en développant l'**empathie** chez les élèves.

Cet accompagnement sera nécessaire tout au long de la scolarité des jeunes et tous les intervenants scolaires (enseignants, éducateurs, conseillers...) devront y contribuer.

Attitude et comportement enseignants

Réaction des participants

Le comportement des enseignants est interpellant, même s'il apparaît qu'au quotidien, ils ne sont pas toujours informés de la situation particulière des élèves.

Le rôle des enseignants ne se limite pas à enseigner (et à expulser les élèves perturbateurs). Ils devraient s'interroger sur le passé et le contexte de la jeune fille, qui a pu souffrir d'un traumatisme (lié à son pays d'origine et/ou à sa famille).

En expulsant l'élève perturbateur, ils ne font que répondre à la violence par la violence. L'empathie, le contact humain, le dévouement seraient certainement des réponses plus appropriées.

Stratégies à mettre en place

Nous pensons que les enseignants devraient d'abord s'informer sur la problématique de la jeune fille :

- **Se renseigner sur les difficultés** que rencontrent généralement les élèves immigrés et les aides possibles. Ils peuvent s'informer des soutiens éducatifs appropriés pour les enfants immigrés qui existent au sein de l'école et de la région, se familiariser avec les systèmes de soutien scolaire (ex: services d'aide aux devoirs), collaborer avec les dispositifs de proximité ou les éducateurs de rue qui peuvent réagir directement (voire dans l'urgence) lorsque les jeunes en éprouvent le besoin... (étapes 1 et 2 « Guidelines enseignants »)

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=5&st=1

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=5&st=2

- **Se renseigner sur le vécu et la situation familiale de la jeune fille** pour mieux comprendre



son comportement et pouvoir l'aider efficacement. Ils pourraient créer des liens avec les parents en se rendant à leur domicile, à l'occasion des réunions de parents... Si la langue est un obstacle, d'autres parents pourraient éventuellement jouer le rôle d'interprètes, ou bien l'école pourra faire appel à un service spécialisé (étapes 4 et 9 « Guidelines enseignants »)

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=5&st=4
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=5&st=9

- **Chercher des ressources pédagogiques** pour gérer la diversité en classe, favoriser l'intégration des élèves immigrés dans le groupe-classe ainsi que leur réussite scolaire (voir les ressources disponibles sur le portail).

Ces informations et outils leur permettront d'adapter leur enseignement, de travailler « la différenciation » au sein du groupe-classe :

- **Accorder une attention particulière à cette élève** qui manifeste si maladroitement son mal-être et ses difficultés scolaires (étape 8 « Guidelines enseignants »).
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=5&st=8
- En essayant de **connaître et valoriser ses centres d'intérêt**, l'enseignant pourrait l'amener à se sentir plus à l'aise, ce qui pourrait l'inciter à confier ses problèmes personnels et à diminuer son agressivité en retrouvant l'estime de soi.
- **Agir sur les conceptions et attitudes en classe** (étape 7 « Guidelines enseignants ») http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=5&st=7 : travailler en classe les valeurs de citoyenneté, de solidarité et de respect mutuel, construire une culture de l'école, de la classe, de telle sorte que l'ensemble des élèves soit fier d'y appartenir.
- **Agir sur leurs propres conceptions** (étape 5 « Guidelines enseignants ») : http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=5&st=5
 - Croire en l'éducabilité de tous les élèves
 - Prendre conscience que les enfants immigrés ont des champs de valeurs différents de ceux de l'institution scolaire
 - Apprendre à se défaire de ses préjugés et stéréotypes, chercher à connaître et à comprendre la culture de l'autre
- **Adapter leur méthode d'enseignement et les objectifs d'apprentissage** (étapes 6 et 7 « Guidelines enseignants ») http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=5&st=6
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=5&st=7 : gestion du temps et des rythmes d'apprentissage, clarification des objectifs et du sens des activités, confiance dans le potentiel des élèves, soin de la relation, place accordée aux compétences émotionnelles... Dans les programmes, faire des liens avec l'histoire des migrations et les cultures d'origine des élèves immigrés, valoriser et exploiter ce patrimoine culturel, encourager les capacités relationnelles.
- **Proposer à l'élève une aide plus individualisée au niveau scolaire** : mise à niveau en langue, mise à niveau dans les différents cours, aide à l'étude (méthode de travail, tenue du journal de classe, remise en ordre des cours...)
- Demander à d'autres élèves, eux-mêmes issus de l'immigration, d'aider la jeune fille dans les matières qu'ils maîtrisent le mieux (**formation par les pairs**)

En essayant de mieux **connaître les compétences et aspirations professionnelles de la fille**, l'enseignant pourrait l'orienter vers des sections plus appropriées.

Les enseignants pourraient aussi **discuter du cas de cette élève avec leurs pairs et avec les autres intervenants scolaires**. Leur action n'en sera que plus efficace.



Les enseignants n'ont pas nécessairement été formés pour gérer des classes multiculturelles. Pour y remédier, ils devraient pouvoir **suivre des formations en cours de carrière** sur ces questions spécifiques.

Attitude et comportement of the parents

Réaction des participants

Le poids du relationnel est un levier important dans le type de situation décrite, car l'école n'est pas toujours une priorité pour les primo-arrivants.

Les parents de la jeune fille (confrontés à la barrière de la langue et à leur situation économique) semblent se reposer entièrement sur l'école pour le suivi scolaire de leur enfant.

Stratégies à mettre en place

Le lien entre l'école et la famille est essentiel. Les parents doivent tout faire pour entretenir ce lien, en dépassant les obstacles liés à la langue et à la culture et en participant à la vie de l'école (étape 1 « Guidelines parents »).

Dans la situation décrite, les pistes suivantes peuvent être suggérées aux parents :

- Les parents pourraient demander à l'école de faire appel à un service d'interprètes et de traducteurs qui faciliterait la communication et le dialogue entre eux (étape 2.3 « Guidelines parents »

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=2

et étape 8.3 « Guidelines directeurs »

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=1&st=8).

Malheureusement, ce type de service n'est pas toujours gratuit.

- Ils pourraient aussi utiliser d'autres formules comme, par exemple, les « **parents-relais** » avec lesquels ils partagent le même vécu (piste évoquée à l'étape 7.1 « Guidelines parents »).

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=7

- Les parents pourraient demander à bénéficier d'une **formation en langue** pour adultes (étape 6 « Guidelines parents »

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=6). L'école devrait pouvoir les orienter vers des organismes qui assurent ce type de formation. De plus, en apprenant la langue en même temps que leur fille, les parents pourraient mieux la soutenir dans sa scolarité.

- Les parents et/ou l'école pourraient faire appel à un **service de médiation scolaire** (étape 2.3 « Guidelines parents »

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=2 et étape 8 « Guidelines directeurs »

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=1&st=8) qui va créer un lien de confiance avec la famille et voir comment elle se situe au niveau des « valeurs ». En effet, l'école est souvent vécue comme « l'ennemi » par les familles immigrées. Elle n'est pas nécessairement perçue comme une priorité par les parents qui ont bien d'autres soucis à régler : logement, santé, emploi... Il faut savoir qu'il y a généralement une coopération multisectorielle entre les écoles, l'aide sociale, les services sanitaires et de logement. Dès lors,



si les parents évoquent leurs difficultés, différents services peuvent être informés et apporter une aide spécifique. Il faut trouver avec les familles des solutions « win-win ».

- Les parents devraient participer aux **réunions de parents** organisées par l'école (étape 3.6 « Guidelines parents » http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=3). S'ils ne peuvent aider leur fille dans les apprentissages et les devoirs, ils peuvent néanmoins se renseigner sur les systèmes de soutien par l'intermédiaire du professeur et demander de l'aide.
- Les parents devraient s'efforcer de participer aux activités de rencontre organisées par l'école pour favoriser l'intégration. Par exemple, le « café des parents » (étape 9.3 « Guidelines parents » http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=9). Il est important qu'ils acceptent de partager leur culture avec l'école et qu'ils montrent aussi de l'intérêt et du respect pour la culture du pays d'accueil.
Dans cette optique, ils pourraient aussi, par exemple, participer aux activités et initiatives de leur quartier car elles encouragent l'intégration de la famille dans la communauté.

Bénéfices escomptés :

- **Prise de conscience de l'importance de l'école** pour l'avenir de leur fille (étape 2 « Guidelines parents » http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=2)
- Implication dans la scolarité de leur fille : suivi des travaux scolaires et des apprentissages, motivation, encouragement,... (étapes 3, 7 et 8 « Guidelines parents »).
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=3
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=7
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=8

Il est important que les parents croient aux chances de réussite de leur enfant, qu'ils l'encouragent et l'aident à renforcer son estime de soi.

Attitude et comportement du directeur d'établissement

Réaction des participants

Le directeur ne peut se contenter de « se tenir au courant » de la situation de l'élève, comme cela semble être le cas dans la situation décrite. Il doit être à la manœuvre. Il doit initier les réponses à apporter aux difficultés de la jeune fille et de sa famille (comme le formulent très bien l'introduction des « Guidelines directeurs » http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide.php?ta=2&tg=1 et l'étape 8.6 des « Guidelines décideurs » http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=3&st=8)

Stratégies à mettre en place

Dans la situation décrite, le directeur devrait suggérer à l'équipe éducative des pistes de travail, des pratiques concrètes à mettre en œuvre :

- **Orienter la jeune fille vers un dispositif tel que la « classe passerelle »** organisée en Belgique au sein des écoles qui accueillent une forte population immigrée. Il s'agit d'une étape de scolarisation intermédiaire qui va faciliter sa mise à niveau en langue et dans les matières de base afin qu'elle puisse rejoindre le plus rapidement possible le niveau d'études approprié. En effet, malgré le travail déjà effectué dans les centres pour réfugiés, tout est généralement à

refaire lors de l'arrivée à l'école (piste évoquée à l'étape 1.4 « Guidelines enseignant »)

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=5&st=4

- **Orienter la fille vers une filière adaptée au mieux à ses compétences et aspirations** : cela passe par un dialogue constructif avec la fille, de préférence dans sa langue (peut-être avec un médiateur), une connaissance de son parcours scolaire et de ses compétences acquises, une évaluation de ses compétences et capacités au moyen de tests adaptés pour l'orienter vers la section la plus adaptée (y compris une alternance entre classes et pratique professionnelle). L'orientation doit être effectuée par l'équipe éducative avec l'aide de professionnels et de services spécialisés.
- **Organiser des activités favorisant le « vivre-ensemble » au sein du groupe-classe** de la jeune fille. Exemple : faire participer des élèves de toutes origines à des projets, exercices et ateliers d'apprentissage qui permettent d'explorer les richesses et le patrimoine de chaque culture représentée.
- **Organiser des remédiations** pour éviter le décrochage (remise à niveau des cours, aide à l'étude, aide aux devoirs, suivi en langue...) en concertation avec les parents
- **Le directeur pourrait initier un projet plus ambitieux** comme par exemple, la création d'un « service d'accrochage scolaire interne », en partenariat avec des intervenants externes et le milieu associatif local (piste évoquée à l'étape 8.3 des « Guidelines parents »).
http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=2&st=8
L'objectif principal d'un tel dispositif est de « *réconcilier l'élève avec l'école* » : lutter contre le décrochage, la démotivation, aider le jeune en difficulté à changer ses représentations de l'école et de l'autorité.

Le directeur devra aussi veiller à la cohésion de l'équipe éducative :

- **Entretenir un dialogue régulier avec les enseignants** afin de s'assurer que ceux-ci acceptent de travailler « la différenciation » et s'y engagent
- **Faire appel à des personnes-ressources supplémentaires** pour épauler les enseignants (assistant social qui va effectuer un travail sur le bien-être, éducateurs de nationalités diverses, médiation scolaire, tutorat, associations d'aide aux devoirs...) car il peut arriver que certains enseignants finissent par se sentir démunis et découragés
- **Evaluer** avec les enseignants les actions mises en œuvre
- **Proposer des formations** aux enseignants pour qu'ils puissent ajuster leur enseignement aux élèves d'origines diverses

Ces pistes de travail s'inscrivent dans les étapes 2 à 7 des « Guidelines directeurs ».

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=1&st=2

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=1&st=7

Le directeur devrait également entretenir un dialogue permanent avec la famille, afin de favoriser l'implication de celle-ci dans la réussite scolaire de la jeune fille (étape 8 « Guidelines directeurs ») : http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=1&st=8

- **Rencontrer régulièrement les parents**
- **Les informer** sur le système scolaire et les objectifs propres à l'école **dans leur propre langue**, au besoin en faisant appel à des traducteurs et interprètes
- **Leur proposer des modules d'apprentissage de la langue**
- **Faire appel aux ressources externes** : médiation scolaire, services d'interprètes et de traducteurs, psychologues, milieu associatif local...
- **Initier des activités spécifiques** pour faire tomber la barrière de la langue, favoriser les contacts et la connaissance de l'école et **établir une relation de confiance avec les parents** (par exemple : « café des parents » et « parents relais » déjà évoqués dans le point relatif aux



parents, mais aussi journées d'accueil, excursions avec les familles, cours pendant les vacances, développement d'un centre de ressources...)

Il est important que chaque école définisse sa stratégie pour l'intégration des élèves immigrants, en veillant à impliquer tous les acteurs scolaires et communautaires, et qu'elle assure également l'évaluation de cette stratégie :

- Il y a tout d'abord lieu de développer au sein de l'école **une politique d'accueil des élèves immigrants et de leurs familles** : organiser une visite de l'école, expliquer l'organisation des études, des cours et des diplômes, informer les étudiants et les parents sur les règles et les valeurs de l'école, les informer sur les personnes vers qui se tourner en cas de problèmes ou de questions.
- Il faut aussi proposer aux élèves immigrés **un programme adapté et des solutions extrascolaires** : établir des assistances spécifiques pour les élèves primo-arrivants, adapter les pratiques pédagogiques et renforcer le développement linguistique et l'acquisition de la langue nationale.
- Enfin, il incombe au directeur d'intégrer la politique scolaire dans une politique communautaire plus large pour l'intégration des élèves immigrants, de travailler avec les diverses agences locales, de communiquer avec la communauté locale et le secteur de l'éducation, et de leur faire savoir ce que l'école accomplit dans ce domaine.

Attitude et comportement des autres acteurs

Réaction des participants

L'assistante sociale devrait mobiliser d'autres acteurs pour résoudre les problèmes personnels de la jeune fille.

Les cours de mise à niveau en langue organisés par l'école étant insuffisants, qui va assurer la prise en charge de la jeune fille ?

Les délais de reconnaissance des diplômes sont trop longs et pourraient entraîner des conséquences catastrophiques pour la jeune fille : elle pourrait réussir l'année dans laquelle l'école l'a inscrite temporairement, mais ne pas rejoindre la classe supérieure en raison d'une équivalence inférieure arrivée tardivement.

Stratégies à mettre en place

Différents acteurs de terrain doivent pouvoir être mobilisés par les écoles confrontées aux difficultés d'intégration que rencontrent les élèves primo-arrivants et leurs familles :

- **Difficultés personnelles de l'élève** : activation de l'assistante sociale, du psychologue, des professionnels de la santé mentale...
- **Difficultés scolaires de l'élève** : activation d'une structure d'accueil et de mise à niveau en langue, d'un adulte bienveillant qui va aider et soutenir l'élève dans ses travaux scolaires (enseignant, parent, bénévole dans une ONG ou une communauté religieuse...), de services d'aide aux devoirs (comme par exemple les « écoles de devoirs » en Fédération Wallonie-Bruxelles) ou encore d'une formule de tutorat par les « pairs ». Les pairs peuvent être d'autres élèves de l'école ou des étudiants du supérieur. Ces étudiants sont proches en âge et souvent issus de l'immigration. Ils ont connu le même parcours et sont perçus par les élèves en



difficultés comme un « grand frère », un copain à qui on ose parler et exprimer ses difficultés. Ces étudiants offrent une image positive et représentent des modèles porteurs d'un horizon optimiste, ce qui est indispensable pour lutter contre l'échec et le décrochage scolaire.

- **Relations avec la famille** : activation de médiateurs scolaires ou médiateurs parentaux, services d'interprètes, organismes de formation en langue...
- **Cohésion et bien-être de l'équipe éducative** : activation de personnes-ressources, de formation continuée...

Le rôle des décideurs politiques est de soutenir et amplifier les actions d'intégration menées par les écoles en faveur des élèves primo-arrivants et leurs familles, à travers l'octroi de financements et la définition de cadres légaux.

La situation décrite donne de bonnes indications quant aux axes d'intervention des pouvoirs publics :

- **Conception de politiques** qui encouragent les établissements scolaires à faire de l'intégration des élèves immigrants une **priorité** de leurs projets éducatifs.
- **Collaboration avec les acteurs de terrain** (intervenants scolaires et non scolaires) pour proposer des réponses mieux adaptées aux élèves immigrants. Il convient également d'assurer une bonne coordination entre les différents professionnels impliqués.
- **Prise en compte de la situation économique** des familles immigrées et recherche de solutions (octroi de bourses aux enfants, organisation des transports scolaires, aide au logement, fourniture de repas et de matériel scolaire...)
- **Développement de structures d'accueil** pour permettre aux élèves primo-arrivants « d'atterrir » dans le groupe-classe (comme par exemple, les « classes passerelles » déjà évoquées dans le point relatif aux directeurs). En parallèle, il faudrait **améliorer la transition entre les centres pour réfugiés** et les écoles, ainsi que l'aide apportée aux familles à leur sortie du centre pour réfugiés.
- **Mise à disposition de personnes-ressources**. L'école et la famille doivent pouvoir bénéficier de l'appui de professionnels de terrain. Cet appui devrait idéalement être gratuit.
- **Mise à disposition de ressources pédagogiques** pour les enseignants confrontés à des élèves de nationalités et de cultures diverses (comme par exemple, cette brochure du Ministère de l'Enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles expliquant comment « Enseigner aux élèves qui ne maîtrisent pas la langue de l'enseignement »)
- **Formation continuée** à destination des enseignants et directeurs.
- **Prise en compte dans la formation initiale** des enseignants.
- **Simplification des procédures** relatives à la reconnaissance des diplômes, afin d'éviter les trop longs délais liés aux difficultés de communication entre les ministères des pays concernés.
- **Intégration de la dimension immigration dans les communications officielles aux familles** à travers la traduction dans la langue de la famille
- **Apprentissage de la langue à destination des parents** pour faire tomber la barrière de la langue.

Ces axes d'intervention s'inscrivent dans les étapes 7 et 8 des « Guidelines décideurs ».

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=3&st=7

http://schoolsafetynet.pixel-online.org/GL_guide01.php?ta=2&tg=3&st=8

Enfin, il est nécessaire que les décideurs politiques procèdent à une **évaluation continue des stratégies** mises en place pour s'assurer de leur efficacité. Il est souhaitable qu'ils diffusent les résultats de cette évaluation, qu'ils identifient les meilleures pratiques susceptibles d'en inspirer



d'autres.

Conclusion

Il est toujours difficile d'intégrer rapidement des élèves immigrants.

« Il n'y a pas de balle magique mais seulement un mélange stratégique d'actions et d'acteurs sociaux ».

En effet, la situation présentée montre que l'intégration de la jeune fille et de sa famille, tout comme sa réussite scolaire, ne seront possibles que par la mise en place de **mesures concrètes** et d'un **soutien personnalisé** (basé sur les compétences et aspirations de la jeune fille).

Ce type d'initiative passe par l'implication de nombre d'acteurs internes (directeurs d'établissement, enseignants, éducateurs, autres parents...) et externes (interprètes, psychologues, médecins, ONG, associations...). Il y a une difficulté supplémentaire : tous ces acteurs doivent être coordonnés pour ne pas que les élèves soient réduits à un « dossier » que les acteurs se refilent.

Il incombe au directeur d'établissement de gérer les différents intervenants. Il devra rechercher les synergies et les transversalités nécessaires à l'intégration de la jeune fille et de sa famille.

La stratégie menée par l'école, co-construite avec les différents acteurs scolaires, devrait s'inscrire dans un projet scolaire pour intégrer les immigrants.

La stratégie est coûteuse et énergivore. Elle ne pourra s'appliquer qu'avec le soutien de décideurs par des **cadres légaux** et des **financements**.

